

Cours terminale HGGSP, Thématique 5. L'environnement, entre exploitation et protection: un enjeu planétaire. Axe 1.

Exploiter, préserver et protéger.

Frédéric Richard

Les références aux documents renvoient au manuel Histoire – géographie Géopolitique & Sciences Politiques, Hachette Éducation, 2020

Nous allons essayer de mettre en évidence les relations complexes entre les sociétés et leurs milieux naturels, entre exploitation et protection.

I) Exploiter et protéger une ressource : l'exemple de la forêt en France.

A) Une volonté ancienne de la monarchie française. La politique décisive de Colbert.

Dès le XI^e siècle, le pouvoir royal manifesta la volonté de protéger la forêt. Entre le XI^e et le XIV^e siècle, il y eut une intense période de déforestation, nommée essartage, liée à l'expansion des espaces cultivés. Cependant, l'intérêt pour cette ressource se manifesta de façon décisive au XVII^e siècle sous le règne de Louis XIV. Le ministre Colbert mit sur pied un plan de politique forestière entre 1661 et 1683. Il affirmait que « la forêt est un trésor qu'il faut soigneusement conserver ». Il est à l'origine de l'ordonnance (disposition juridique) de 1669 nommée « ordonnance sur le fait des eaux et des forêts ». C'est une véritable reprise en main de la gestion de la forêt sur le long terme. Elle concernait la forêt royale et quelques domaines privés importants. On protège 25% de la forêt française, on organise de nouvelles plantations et on encadre et contrôle l'abattage des arbres. (Voir document 3 page 339)

Il s'agissait d'empêcher l'exploitation excessive et désordonnée de la forêt notamment la coupe des arbres pour le bois.

Il s'agit d'un véritable aménagement de la forêt du royaume. (Voir document 1 page 338)

L'objectif n'était pas environnemental mais militaire et économique. Colbert a comme objectif le développement de la marine de guerre française comme instrument de puissance. On développe les chantiers navals pour la construction des navires. Pour cela, il faut des quantités énormes de bois.

On veut limiter les importations de bois : le chêne d'Italie et le pin des pays scandinaves au Nord de l'Europe.

On développe particulièrement l'exploitation des chênes dans les chênaies. Pour construire un grand navire de guerre il fallait environ 4000 chênes centenaires (de plus de cent ans). (Document 3 page 339)

Cette rationalisation de la ressource forestière s'inscrit dans un projet plus vaste d'enrichissement économique du pays à travers la politique économique nommée le **mercantilisme**. Il s'agissait d'enrichir le pays en développant le plus possible les productions et les exportations et en limitant au maximum les importations. Le rôle de l'Etat est essentiel dans la mise en place de cette politique.

Cependant dès la fin du règne de Louis XIV, au début du XVIIIe siècle, une surexploitation de la forêt reprend avec un important défrichement (déforestation) (Voir document 1 page 336)

À la veille de la Révolution Française, la situation est catastrophique. En 1787, le ministre Calonne établit un plan pour arrêter les défrichements. Les cahiers de doléances rédigés en 1788-1789 en vue de la préparation de la réunion des États Généraux en Mai 1789 évoquent le problème du manque du bois (essentiel pour construire, se chauffer).

Entre la fin du XVIIIe siècle et le début du XIXe siècle la forêt continue de s'appauvrir. On essaye de rationaliser l'usage de la forêt dans les campagnes, mais c'est compliqué (Document 2 page 338). De plus, on utilise le bois comme combustible au début du processus d'industrialisation (Document 4 page 339)

En 1827, elle ne représente que 13% du territoire français (aujourd'hui elle représente 31%)

Le tournant a lieu en 1827.

B) Le Code Forestier de 1827.

C'est sous le règne de Charles X (1824-1830) que l'on adopte un Code Forestier en 1827. La dimension économique colbertiste de l'Ancien Régime est toujours présente.

On reprend le contrôle de l'exploitation de la forêt. Cela entraîne des mécontentements et des révoltes chez les paysans (Document 1 page 338)

Mais on ajoute à la gestion forestière une dimension environnementale en soulignant son importance pour l'atmosphère et la biosphère. On souligne l'importance récréative de la forêt pour les citoyens.

L'utilisation de la houille (le charbon) par les industries à la place du bois à partir des années 1840 permet d'exercer moins de pression sur la forêt.

Le Second Empire (1852-1870) commence une politique de reboisement, notamment dans le massif des Landes dans le Sud-ouest de la France et dans les régions de montagnes.

<https://ia.wikipedia.org/wiki/File:Landes-Position.svg>

À l'origine, c'est une zone humide de marécages où l'on trouve des élevages de moutons.

Une loi de 1857 lance de grands travaux d'assèchement et d'assainissement des marais et plantent des pins.

C) La situation actuelle : la France, un pays forestier.

1) L'importance de la réalité forestière.

La politique de reboisement commencée sous le Second Empire s'est poursuivie jusqu'à nos jours.

Cela explique qu'environ 1/3 de la superficie du pays est recouvert de forêts. La France est l'un des pays les plus boisés d'Europe. Cela concerne la métropole (Document 1 page 336) mais aussi les territoires ultramarins (Document 2 page 336)

Notons l'importance de la Guyane et de la forêt amazonienne.

Il y a trois types de forêts en France sur le plan juridique :

- a) Les plus nombreuses sont les forêts privées qui représentent 75% de la totalité des forêts.
- b) Les forêts domaniales qui appartiennent à l'État sont gérées par l'ONF (l'Office nationale des forêts). On en compte plus de 1500. Souvent anciennes : des forêts royales de l'Ancien Régime.
- c) Les forêts communales qui appartiennent aux collectivités locales, essentiellement aux communes, et secondairement aux départements. Elles sont aussi gérées par l'ONF.

2) Des usages multiples et parfois sources de conflits.

Les forêts sont des espaces aménagés qui répondent à des besoins multiples et divers.

Il y a tout d'abord la dimension économique. Il s'agit de la « filière bois ». Produire du bois pour le papier et surtout la construction.

Cela incite à planter des résineux. Les avantages économiques sont nombreux : c'est un bois excellent pour la construction, il supporte la sécheresse, ... (Document 1 page 341) Par contre, des critiques existent aussi. Il y a le danger de faire des forêts « des usines à bois » uniquement pour l'intérêt économique, on détruit la diversité des arbres, les résineux acidifient les sols et accélèrent l'érosion, cela limite la biodiversité... (Document 2 page 341)

La forêt est aussi un espace de loisirs au service des citoyens depuis le XIXe siècle. On peut le constater en Île-de-France (Voir dossier page 340, documents 1 et 2). On peut avoir des conflits d'usage avec l'exploitation du bois et la chasse. Même l'activité de loisirs peut susciter des tensions : faut-il conserver une logique de nature ou installer des équipements ? (parkings, des aires pour les pique-niques, des espaces de jeux... (Voir document 2 page 340)

Il y a aussi le problème de la surfréquentation, par ex le Bois de Boulogne et la forêt de Fontainebleau (Document 3 et 1 page 340)

II) Deux étapes fondamentales dans l'histoire de la relation des hommes et de leur environnement.

Le Néolithique, il y a 10000 ans à la fin de la préhistoire, et le processus d'industrialisation au XIXe siècle, furent deux périodes clefs pour comprendre le rôle des sociétés humaines dans les transformations de leur environnement.

L'anthropologue Claude Lévi-Strauss auteur notamment de *Tristes Tropiques* (1955) considérait d'ailleurs qu'il s'agit des deux seuls véritables ruptures historiques qui ont vu les sociétés humaines transformer en profondeur les milieux naturels du fait de progrès techniques.

A) Le Néolithique (Voir le point sur ... page 342)

1) Un temps de transformations considérables.

Le Néolithique (L'âge de la pierre nouvelle en grec) est la dernière période de la préhistoire et est une période essentielle dans l'histoire de l'impact des sociétés humaines sur l'environnement.

La transformation (on dit parfois révolution) néolithique débute, il y a 12000 ans au Moyen-Orient en Mésopotamie (Le pays entre les deux fleuves : le Tigre et l'Euphrate). On appelle aussi cette région le Croissant Fertile. Les territoires actuels de l'Irak et d'une partie de la Turquie et de la Syrie. Elle a touché de façon autonome divers lieux du monde (Voir document 1 page 342) : la Chine, Les Andes, l'Amérique centrale, l'Amazonie, l'Afrique subsaharienne... Il faut noter que chaque lieu mentionné a vu la transformation néolithique se développer de façon autonome sans influence d'un autre lieu. Par contre, les découvertes se diffusent dans les régions voisines. Ainsi, l'agriculture et l'élevage du Moyen-Orient vers l'Europe. (Document 1 page 342)

Avant le Néolithique, les sociétés humaines étaient nomades et vivaient de la chasse, de la pêche et de la cueillette.

Le Néolithique voit un bouleversement total avec la sédentarisation, l'agriculture, l'élevage et la céramique (Document 1 page 344 et 3 page 345). Il faut noter toutefois que l'apparition des foyers néolithiques a débuté à des époques différentes dans les différentes parties du monde. Il y a 12000 au Proche-Orient, 8000 ans en Chine, 5000 ans dans les Andes... (Pour ceux que cela intéresse, cours de 6è sur le Néolithique dans les Andes) :

<http://www.conesud.com/spip.php?article14>

Enfin, le processus dans chacun des foyers a tardé des milliers d'années et l'ordre des différentes transformations n'a pas été le même partout et certaines transformations n'ont pas eu lieu. Au Moyen-Orient, la sédentarisation a précédé l'agriculture et l'élevage. Les populations sédentarisées ont continué de pratiquer longtemps la chasse, la pêche et la cueillette sans agriculture et élevage.

Au Nord du Chili, il y a 5000 ans, on trouve la culture *Chinchorro*. Des populations sédentaires qui vivent sur le littoral, de la pêche sans agriculture et élevage.

Au Japon, une culture néolithique, la culture *Jômon*, commence par créer des céramiques il y a 12000 ans.

Les plantes et les animaux domestiqués varient selon les lieux : blé orge (cebada), moutons, bœuf... au Moyen-Orient ; le riz, le millet, le porc... en Chine ; le maïs et le haricot... en Amérique centrale ; la pomme de terre, le quinoa, le lama, l'alpaca,... dans les Andes...

Les conséquences vont être multiples.

2) Des conséquences diverses et multiples.

Les conséquences sont sociales et culturelles. L'agriculture permet le stockage de réserves agricoles, notamment des céréales. La population est mieux alimentée et augmente (Document 2 page 342). Les inégalités sociales augmentent alors que les sociétés nomades étaient plus égalitaires. Les conflits pour la possession des terres, de l'eau, des réserves...augmentent. La guerre entre groupes humains de plus en plus nombreux apparaît. Une nouvelle vie religieuse apparaît. Par exemple, la culture *chinchorro* pratique une forme de momification. La présence des vivants et des morts dans un même endroit et donc leur proximité physique explique sans doute cette pratique.

Il y a aussi des conséquences environnementales comme la déforestation avec la coupe des arbres ou par des incendies. C'est la disparition des forêts primaires (d'origine) en Europe. Les paysages en Europe sont artificiels : conséquences de l'action de l'homme. (Document 2 page 344).

Faut-il faire débiter l'**anthropocène** (vocabulaire page 345) au Néolithique ? (Document 4 page 345)

En fait, la majorité des spécialistes font débiter l'anthropocène avec l'industrialisation au XIXe siècle.

B) L'industrialisation une seconde rupture ? (Voir le point sur...page 343)

Le terme « Révolution Industrielle » est utilisé dès le XIXe siècle. Comme pour le Néolithique, on peut se poser la question de l'opportunité de son utilisation. En effet, le terme révolution évoque un événement rapide dans le temps. Dans les cas que nous évoquons, il vaut mieux mettre en avant des processus inscrits dans la durée. Il est préférable d'utiliser les termes néolithisation et industrialisation.

1) Un processus historique inscrit dans la longue durée

L'industrialisation est donc un processus inscrit sur le long terme qui transforme une société à dominante agricole et artisanale en une société industrielle et commerciale.

Elle s'appuie sur des innovations techniques comme la machine à vapeur inventée au XVIIIe siècle en Grande-Bretagne par Newcomen puis perfectionnée pour un usage dans l'industrie par James Watt. L'industrie se développe dans de grandes structures, les usines. Les activités essentielles sont le textile, notamment le coton, par exemple à Manchester en Grande Bretagne, la sidérurgie (la fabrication de l'acier) et la fabrication de machines, par exemple à Birmingham en Grande Bretagne.

Le monde des transports évolue aussi considérablement en lien avec la machine à vapeur : c'est le développement du chemin de fer et des navires en acier à vapeur qui remplacent les voiliers.

Ce que nous venons de décrire concerne le premier processus d'industrialisation. À partir des années 1870-1880, une deuxième étape d'industrialisation démarre. Elle concerne de nouvelles activités comme la chimie, l'électricité, l'automobile, l'aviation....

L'industrialisation transforme aussi des activités traditionnelles comme l'agriculture. On utilise de plus en plus de machines et d'engrais chimiques (le sulfate d'ammoniaque) (Document 4 page 347). Cela permet d'augmenter considérablement la production. La main d'œuvre devenue trop nombreuse part vers les villes, c'est l'exode rural, ou émigrent vers d'autres continents (notamment l'Amérique). Il y a une très forte croissance démographique (Voir document 4 page 343) du fait de la **transition démographique** marquée par une baisse de la mortalité (progrès de la médecine, de l'hygiène et de l'alimentation)

Il faut noter qu'un processus d'industrialisation ne fait pas disparaître le précédent. Il ne le remplace pas mais s'ajoute à lui. On fabrique toujours du textile, de l'acier....

À partir des années 1940-1950, le monde a connu un troisième processus d'industrialisation qui se poursuit toujours et qui repose sur le nucléaire, l'électronique, l'informatique, les biotechnologies, le numérique, les technologies de l'information et de la communication...

Le premier processus d'industrialisation démarre en Grande-Bretagne au XVIIIe siècle, puis s'étend au Nord de l'Europe (Allemagne, Belgique, Nord de la France) au début du XIXe siècle, la deuxième étape concerne aussi ces espaces et de façon très importante les EU. Le processus d'industrialisation se diffuse dans de nombreuses régions du monde au XXe siècle. (Voir document 3 page 343) Il faut souligner le rôle essentiel des EU, de pays asiatiques (Chine, Japon, Corée du Sud, ...) dans le 3ème processus actuel

Le processus d'industrialisation au XIXème siècle provoqua un accroissement considérable des échanges commerciaux à l'intérieur des pays et dans le monde. Le chemin de fer et le navire à vapeur en furent les instruments. On parle d'une phase de mondialisation qui connut son apogée entre 1880 et 1914. Ce processus d'industrialisation et de mondialisation fut dominé par le RU qui s'appuyait sur son industrie, un gigantesque empire colonial et une domination des espaces maritimes. Après la Première Guerre Mondiale, la domination des EU ne cessa de se renforcer.

2) Les conséquences environnementales de l'industrialisation au XIXe siècle

Les conséquences environnementales de l'industrialisation ont été très importantes jusqu'à aujourd'hui.

L'utilisation d'énergies fossiles (énergies qui se sont formées au cours de millions d'années et qui ne sont pas renouvelables) comme le charbon, le pétrole et le gaz a provoqué l'émission des GES (gaz à effet de serre) comme le CO₂, le méthane.... (Document 2 page 346). La contamination de l'air, de l'eau, des sols a commencé à se développer.

Les villes occupent de plus en plus d'espaces. Il faut loger les ouvriers qui travaillent dans les usines. Ils sont logés dans les banlieues à la périphérie des villes. On a une forte artificialisation des sols autrefois consacrés à l'agriculture.

On prend conscience dès le XIXe siècle des dangers de la contamination, notamment sur le plan de la santé. Le mot « pollution » apparaît en français en 1860. (Document 3 page 346)

3) Une fracture réelle.

La fracture est réelle. Un historien comme Kenneth Pomeranz montre que c'est au XVIIIe siècle que l'Europe occidentale, et notamment la Grande-Bretagne prend de l'avance par rapport à la Chine du fait du processus d'industrialisation et de l'utilisation du charbon. Jusqu'au XVIIIe siècle, leur niveau de développement est identique.

La contamination atmosphérique devient forte dès le XIXe siècle et aurait tué plus de personnes que les deux guerres mondiales.

C'est à partir des années 1850 que les températures augmentent et que le réchauffement mondial commence.

Il ne fait pas de doute que l'anthropocène démarre au XIXe siècle avec l'industrialisation. Les chercheurs mettent en évidence 12 indicateurs (**Document 5 page 347 : très important**). Une accélération a lieu à partir des années 1950.

Conclusion : les relations entre les sociétés humaines et l'environnement sont complexes. Elles sont marquées par la l'exploitation, la préservation et l'exploitation et évoluent dans le temps comme le montre la politique forestière de la France depuis l'époque de Colbert. Deux périodes ont marqué une pression forte des sociétés humaines sur leur environnement : le Néolithique, il y a plus de 10000 ans, et l'industrialisation qui démarra au XIXe siècle. Pour beaucoup de spécialistes, cette dernière période marque le début de l'anthropocène. (Voir vocabulaire page 347)

Demoule J-P., Les dix millénaires oubliés qui ont fait l'histoire. Quand on inventa l'agriculture, la guerre et les chefs, Fayard, 2019.

Histoire –géographie Géopolitique & Sciences Politiques, Hachette Éducation, 2020.

L'Histoire., Mille et une vies de la Forêt Française, numéro 503, janvier 2023.

L'Histoire., Néolithique. L'agriculture a-t-elle fait le malheur des hommes ?, numéro 492, février 2022.

L'Histoire les Collections., L'âge industriel. 200 ans de progrès et de catastrophes, numéro 91, Avril-juin 2021.

Scott J.C. ., Homo Domesticus. Une Histoire profonde des premiers États, La Découverte, 2019.

Spécialité histoire-géographie géopolitique et sciences politiques, ellipses, 2020.

Spécialité histoire-géographie géopolitique et sciences politiques, Compétences attendues, ellipses, 2020.

Spécialité histoire-géographie géopolitique et sciences politiques, Parcours et méthodes, ellipses, 2020.